



**FRANCE/ LE PASSEPORT BIOMÉTRIQUE DE LA RDC " A TUÉ  
BRANLY NSINGI, 21 ANS" ;ET DES ASSOCIATIONS PORTENT  
PLAINTÉ CONTRE L'ÉTAT CONGOLAIS VU LE DÉFICIT DE  
COMMUNICATION.**



*"Affaire de décès lié au passeport de la République Démocratique du Congo". "LUFU"(mot en langue nationale congolaise Tshiluba: "la mort").*

Le jeune congolais Branly Nsingi qui vivait avec sa famille à Paris (métro: Stanligrad, 19<sup>ème</sup> arrondissement) est mort dans un service d'urgence de santé à Abidjan. Son calvaire tragique avait commencé quand il avait piqué une crise à partir de l'aéroport d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, le jour de son retour à

domicile à Paris; quand on lui avait dit que son passeport congolais n'était pas reconnu. Ses potes avaient pu prendre l'avion pour la France. Livré à lui-même, sa santé brutalement aggravée et l'irréparable est vite arrivé. Dans la diaspora congolaise en Europe, deux associations reprochent aussi au ministère des affaires étrangères d'avoir des "*mangala ya mabe*" indignes de l'éthique du service public ( expression Lingala: " des mots déplacés et indignes"). La cible visée par ces Congolais de la diaspora parisienne et soutenant le devoir citoyen pour la justice en faveur du défunt est: ces anonymes à Kinshasa ("pas de noms, pas de titres de leurs fonctions") qui signent officiellement un document officiel du ministère des affaires étrangère juste avec un texte " cellule des communications internationales". Ces associations dénoncent une communication officielle non-appropriée en temps de crise comme le cas présent de la mort du jeune Nsingi et aussi avant cette tragédie pour "non-assistance en personne en danger ".

Sa famille, par la voix de sa grande soeur Nancy Nsingi accuse publiquement le ministère des affaires étrangères de la République Démocratique du Congo d'avoir "tué Branly Nsingi, 21 ans à cause du passeport biométrique".

La diaspora la soutient pour ces raisons avancées: le déficit de communication de ce ministère sur le nouveau passeport congolais que l'on appelle le "passeport biométrique". Ce vide dû à la corruption dans ce ministère a assassiné " le regretté Branly Nsingi qui suivait ses études en France. Cette accusation venant des associations qui connaissent leur droit en tant que ressortissants de la RDC , est très largement soutenue dans la communauté congolaise à travers des pays européens. Internet , brisant les frontières, a fait effet.

"Mpo na likambo ya monene oyo etali liwa ya elenge Branly Nsingi, libota na ye esengi epesa lisolo mpe na Magazine Ngambo Na Ngambo ";(en langue internationale congolaise Lingala: "vu les circonstances de cette mort brutale

du jeune Branly Nsingi, sa famille estime sa légitimité de raconter aussi les faits par le canal du Magazine Ngambo na Ngambo"). Nous étions sur ce terrain pour des investigations journalistiques. On a vu des jeunes congolais de France très déterminés.

Nous diffusons cette interview télévisée du journaliste Yves Kambala s'est passée devant le Stade de France, à la Plaine Saint Denis, une ville de la région parisienne.

La famille du défunt certifie de porter plainte contre l'Etat congolais. Des associations congolaises aussi. Et de quoi sera fait demain avec la mobilisation d'un collectif des associations congolaises animé aussi par "Objectif Congo" présidé par le jeune Itela?

